

DE COUPABLE À VICTIME ?

LES VOIX DE CEUX QUI DÉFENDENT MÉDÉE

**D'APOLLONIUS RHODIUS
AUX RÉINTERPRÉTATIONS
MODERNES, ELLE N'EST
PLUS UN MONSTRE, MAIS
UNE FEMME ACCABLÉE PAR
LE DESTIN OU VICTIME
D'UNE TROMPERIE.**

Pendant des siècles, Médée a surtout été considérée comme la meurtrière d'enfants par excellence, symbole d'une culpabilité impardonnable. Cependant, parallèlement à la tradition qui la condamne, il existe une autre interprétation qui tend à l'absoudre ou, du moins, à minimiser sa responsabilité. Cette interprétation a vu le jour à l'époque hellénistique avec Apollonius Rhodius et s'est renforcée au fil du temps, devenant centrale dans l'interprétation moderne du mythe.

APOLLONIUS RHODIUS : MÉDÉE, VICTIME DE L'AMOUR ET DES DIEUX

Dans l'*Argonautica* d'Apollonius Rhodius (III^e siècle av. J.-C.), Médée apparaît profondément différente du personnage tragique d'Euripide. Elle n'est pas une femme dominée par la haine, mais une jeune femme inexpérimentée et fragile, submergée par une passion



Maria Callas dans le film Médée de Pasolini
Image via : pasolini.net

qu'elle n'a pas choisie. C'est Éros, envoyé par Héra et Aphrodite, qui la frappe d'une flèche, la rendant captive d'un amour irrésistible pour Jason. Ainsi, Médée n'agit pas par calcul ou par vengeance, mais sous l'emprise d'une force divine qui annule sa liberté.

SELON CLAUDIUS AELIANUS, LES COUPABLES N'ONT PAS ÉTÉ INQUIÉTÉS

Selon Claudius Aelianus (II^e-III^e siècle après J.-C.), un récit antique affirmait qu'Euripide avait inventé l'infanticide à la demande des Corinthiens, contre une importante somme d'argent, précisément pour les disculper de ce crime terrible. Médée serait donc un bouc émissaire, et non une terrible meurtrière

capable de tous les gestes, comme la tradition nous l'a présenté. Sa thèse serait également soutenue par Créophylos de Samos (VIII^e siècle av. J.-C.), poète grec antique appartenant au groupe des poètes dits cycliques. Auteur du poème épique « La conquête d'Écalie », il soutient la culpabilité des Corinthiens : la famille de Créon tue les enfants de Médée, puis répand la rumeur selon laquelle c'est la mère qui l'a fait.

MÉDÉE: VICTIME DU POUVOIR SELON C. WOLFE

Selon l'écrivaine allemande Christa Wolf (« Médée. Voices »), Médée n'a pas tué ses enfants, mais a été transformée en monstre par une société patriarcale qui avait besoin d'un bouc émissaire. Les enfants sont morts à Corinthe dans des circonstances politiques et sociales violentes ; les Corinthiens ont accusé Médée afin d'en faire un bouc émissaire, éliminant ainsi une étrangère gênante qui connaissait des vérités dangereuses sur le pouvoir. L'infanticide devient un mensonge construit par les détenteurs du pouvoir pour justifier l'exclusion et la persécution des étrangers.